Une branche de la famille FUNCK

par Jules Mersch.

Le premier porteur du nom de Funck que nous ayons rencontré dans nos recherches est ABRAHAM, licencié ès droit et avocat à Luxembourg qui, avec tant d'autres de ses confrères, en 1626/27, suivit le Conseil provincial à Echternach, pendant que la peste sévissait à Luxembourg. De ce même Funck il est question en 1628 dans un acte d'achat daté de St-Vith, ville dont était originaire la femme de Funck, née Marguerite LANDERIN. (1)

De 1677 à 1702 un Guillaume Funck ou Fonck était curé à Roth. (2)

Nous n'avons pas pu rattacher ces Funck à leurs homonymes qui, d'après l'abbé Reuter, vivaient à Platen lez Bettborn, lieu d'origine de la famille dont nous allons nous occuper dans la suite.

Les Funck de Platen se séparèrent en deux branches. Nous négligerons, du moins pour le moment, celle descendant de Pierre Funck, qui épousa le 30. 1. 1694 Susanne MEYER de Frisange et dont procèdent entre autres les brasseurs et architectes Funck ainsi que l'ancien ministre du Luxembourg à Paris Antoine Funck. (1 bis)

Aujourd'hui notre intérêt se concentrera sur la branche qui remonte à DOMINIQUE FUNCK, au 17^e siècle écoutète de l'abbaye d'Echternach à Bech.

Son fils et son petit-fils étaient également écoutètes ; ils s'appelaient respectivement JEAN (marié le 22. 11. 1712 à Marguerite ROSSWINKEL) et HENRI (marié vers 1745 à Marie Emma de GEIERSHOFEN, lisez du Geieschhaff).^o) Comme on s'en rend compte par le nom des femmes, de Bech les Funck rayonnaient vers les censes abbatiales d'alentour, « Rosswinkel », Geieschhaff », « Kinseck », — si ce n'était vers les villages de Budler, Osweiler et Steinheim. C'est de cette der-

^o) Communication due à M. Albert Joseph Funck de Bruxelles qui a également eu l'obligeance de nous compléter notre iconographie ainsi que les données concernant sa proche famille.